

PAR HERVÉ OBERLENDER



Rencontre avec un chat sauvage

J'arrive dans ma prairie fétiche, fauchée deux jours auparavant ! L'été tarde cette année, la météo capricieuse par chez moi rend la saison des foins courte et éphémère. En place vers 4h45, à ma surprise, je trouve le champ en andains. Le foin a en effet été rassemblé la veille au soir, décorant le pré d'imposants tubes parallèles. Il fait sombre, nuageux et ma vision est limitée par ces lignes de foin créant des couloirs dégagés. J'opte donc pour le siège affût, plutôt que la position ras du sol, cherchant à voir le plus loin possible : il n'en est rien, ma vue se limite à une seule travée dégagée ! Sans trop d'espoir, au vu de l'immensité de la plaine, j'aperçois pourtant dans mon champ de vision une silhouette connue. Les jumelles me le confirment, c'est un chat sauvage. Encore loin des premières lumières du jour, je pousse mon boîtier dans les ISO, et suis son cheminement à travers l'objectif, dans l'espoir de son approche. Une fois de plus, il n'en sera rien... Le félin chasse à

bonne distance, remonte le pré, sort de ma vue, puis repasse dans mon axe d'observation, pour changer de travée, quelques minutes plus tard ! Je ne le vois plus, et décide de me déplacer. Décrochant l'imposant 400 mm de sa tête pendulaire, je rampe sur 5 mètres environ et me faufile dans le premier tube de foin face à moi. Le camouflage est total : Ghillie sur le dos et la tête, entièrement recouvert de foin. Pari gagnant, le chat est bien en chasse dans ce couloir, totalement dégagé, et le jour se lève ! Quel prédateur : sur une demi-douzaine de tentatives, il excellera à chaque fois, engoutissant ses proies sous mes yeux. C'est dans ma direction que la traque des mulots l'amènera. Couché au sol, le lourd objectif calé dans une main, j'adapte mes réglages à la lumière montante, enchaînant images et rush vidéos. Le moment est intense, l'observation totalement magique. Le jeune spécimen est désormais à quelques mètres (trois peut-être), et m'offre son regard vert limpide ! C'est à ce moment

que la rencontre prend toute sa dimension : totalement immobile, il passe en position « chat bagarreur », sa queue annelée s'expande, son poil se dresse sur le dos, son approche se fait désormais en « crabe » ! Que se passe-t-il ? je ne déclenche plus, ne bouge plus, il n'a pu ni me voir ni me sentir. Il s'immobilise dans cette position et fixe le grand œil braqué sur lui. Je ne l'explique pas sur le moment, mais il fixe et observe très certainement son reflet dans la lentille de l'objectif, lui renvoyant l'image d'un concurrent sur son territoire. Cette scène souvent observée sur mes chats domestiques se confirme lorsqu'il décide de passer à côté de moi, m'ignorant totalement et regardant à l'opposé. Sorti du cadre, ne voulant bouger l'objectif, je détache délicatement l'œil du boîtier et observe cette scène sans chercher à le photographier. C'est donc dans ma mémoire que seront gravées ces images du chat s'éloignant de quelques mètres, traversant l'andain et continuant sa chasse dans la travée voisine. Pour ma part, je reste caché et immobile de longues minutes, profitant au maximum de ce moment magique et unique. Mes rencontres avec le chat sont rares mais si intenses ! Comment expliquer cette sensation qu'offre une telle scène de vie sauvage ? Seule la photographie animalière permet de s'évader ainsi, mais maintenant, il faut rentrer, revenir à la réalité, et se préparer pour une journée au bureau ! ■



Photo © Hervé Oberlender

Boîtier Canon R5
Canon 400 mm f/2.8 L IS
1/160 s, 1600 ISO, le 28/06/2024.

Site internet : www.rvo-photos.fr
Instagram : [@herveoberlender](https://www.instagram.com/herveoberlender)
YouTube : RvoPhotos